

LA VICTORIA

Malgré les progrès constants de la science, il est toujours agréable de revenir sur le passé, c'est pourquoi il nous a semblé intéressant de vous donner ce modèle original à reproduire.

Le tablier est constitué par une plaque 14×6 (1) fixée sur les côtés par 2 cornières de 5 trous (2), une troisième cornière (3) placée au sommet est munie de deux équerres 13×10 , légèrement ouvertes qui représentent les supports de passage des rennes.

De chaque côté courent le long de la voiture cinq bandes incurvées épaulées (4), reliées bout à bout suivant le mouvement de la caisse.

De la quatrième bande incurvée, part une cornière (5) de cinq trous horizontale, suivie à son extrémité d'une autre cornière (6) verticale. Le sommet de chaque côté est relié horizontalement par une bande soudée 60×12 (7), une plaque flexible 6×6 est placée à l'arrière le long des cornières et termine la voiture (10).

Les roues arrière sont retenues à la caisse au moyen de deux embases triangulaires, soudées (8), vissées sur les cornières (5).

Les marchepieds sont constitués par deux bandes de 25 trous (9), pliées pour accuser la forme propre à l'utilisation.

Ils sont raccordés au châssis par deux embases triangulaires, soudées (10) et deux embases triangulaires plates (11).

Une bande de cinq trous (12) fixée à l'arrière de la voiture supporte en outre le garde boue par l'intermédiaire d'une équerre 13×10 (13).

La capote est formée par deux bandes de neuf trous (14), reliées à des bandes de cinq trous (15) le tout réuni par des bandes soudées 60×12 (16) (17) et une plaque flexible 9×6 (18).

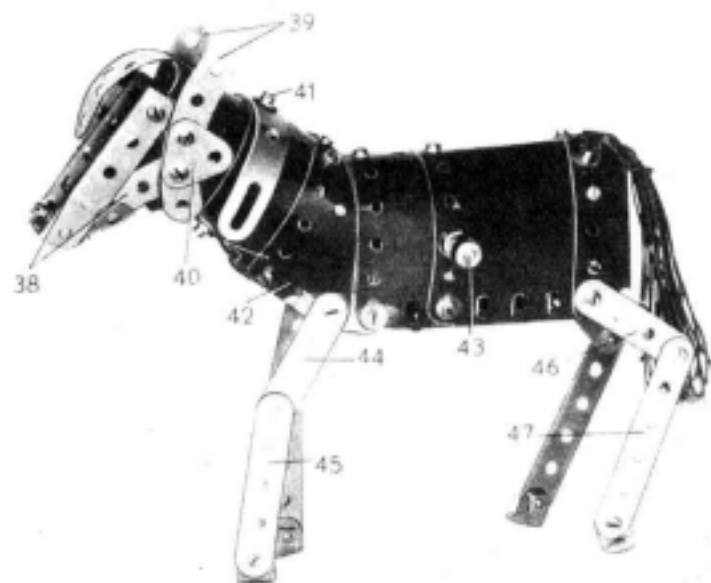
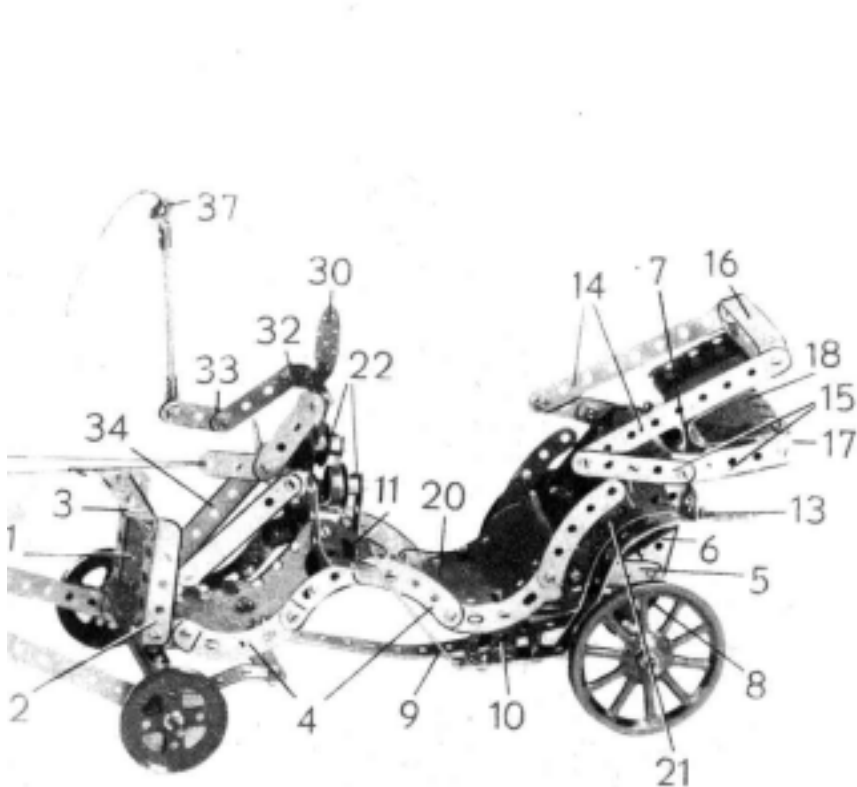
Des plaques flexibles de différentes longueurs sont réparties à l'intérieur de la Victoria et suivent le mouvement de celle-ci (20). Elles sont fixées bout à bout sur un trou et retenues au châssis grâce à des équerres 13×10 .

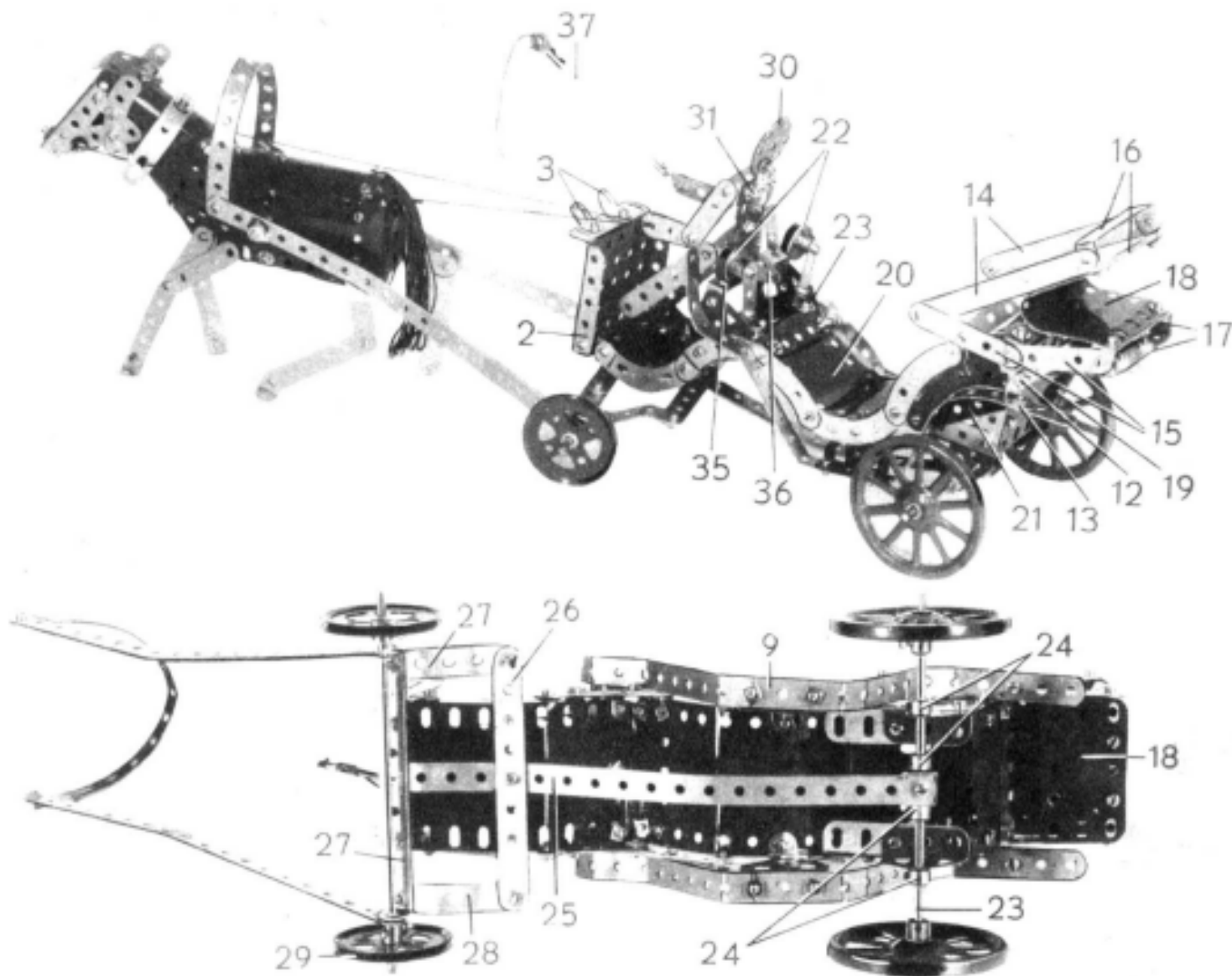
Les côtés des places passagers sont constitués par deux plaques flexibles triangulaires 6×4 (21).

Deux lanternes placées de part et d'autre du cocher sont représentées par deux roues à boudin de dix-neuf millimètres de diamètre (22) attachées chacune sur une bande de trois trous par l'intermédiaire d'un boudon de douze millimètres et raccordées au véhicule par une équerre 13×10 (23).

Arrière. - La tringle de 16,5 millimètres (23) qui supporte les roues est bloquée sur les embases et le support double du centre par des bagues d'arrêt (24) pour éviter de créer du jeu dans le fonctionnement.

Sur le support double est vissée une bande (25) de dix-





neuf trous, elle traverse le châssis dans toute sa longueur et se termine fixée sous le tablier.

Avant. - Celui-ci est constitué par une bande de neuf trous (20), reliée à une bande coudée 115 x 12 (27), par deux bandes de cinq trous (25). Un mouvement a été donné aux deux bandes de cinq trous pour permettre une direction aisée.

Les roues sont à moyen de 5 centimètres de diamètre (20) et traversées par une tringle de 10,5.

Deux bandes de dix-neuf trous partant de la tringle et, surmontées d'une bande de quatorze trous que l'on aura soin de cintrer, stylisent les brancards et le collier.

Le cocher. - Se compose d'un disque huit trous (30) figurant la tête, il est fixé au corps par un support plat. Le buste est réalisé avec deux embases triangulées plates inversées (31). Les bras sont tenus par deux équerres 13 x 10 (32) et exécutés chacun avec une bande de quatre trous prolongée d'une autre de trois trous (33) représentant l'avant-bras.

De l'embase triangulée inférieure partent de la même manière deux bandes de six trous (34) retenues par deux équerres 13 x 10, stylisant les jambes du conducteur.

Au dos de celui-ci une bande coudée de 60 x 12 (35) est fixée horizontalement et supporte en son milieu une embase triangulée, coudée, figurant un siège passager (36).

La main droite du cocher tient un fouet réalisé au moyen d'un raccord tringle et bande, d'une tringle et d'un

second raccord tringle et bande dans lequel on pourra placer une ficelle meccano (17).

Le cheval. - Il est pratiquement exécuté avec des plaques flexibles, la tête cependant, très ressemblante est réalisée avec quatre cornières (38), fixées sur un trou à la base, allant en s'ouvrant vers le cou pour compléter l'illusion.

Deux bandes incurvées (30) représentent les oreilles et deux plaques triangulaires de 25 millimètres (40) terminent la mâchoire.

Des plaques flexibles constituent le cou et le corps de l'animal.

Une bande à glissière de 5 centimètres, cintrée et vissée sur l'encolure représente le collier (41).

Deux plaques flexibles triangulaires 6 x 4 (42) permettent de joindre le cou au reste du corps. Une tringle de 9 centimètres passée au milieu du cheval et fixée par quatre bagues d'arrêt (43) permet de raccorder l'attelage.

Les pattes de devant sont constituées par chacune deux bandes l'une de quatre trous (44) l'autre de cinq (45).

Les pattes de derrière sont formées chacune par deux bandes également, l'une de quatre trous (46) l'autre de six (47).

Des équerres 13 x 10 représentent les sabots. De la ficelle pour la queue et les guides. Et voici terminée une vieille voiture qui vous procurera encore des heures de joie.